

MOBILISATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS

Ça ne tient plus !

Depuis plusieurs années, les propositions du secteur associatif restent sans réponse. Nos interpellations n'aboutissent pas. La mobilisation d'aujourd'hui constitue une nouvelle manière d'apostropher les pouvoirs publics.

- Les associations
 - sont des acteurs des politiques publiques, garantes de dynamisme et de cohésion sociale ;
 - Elles permettent une meilleure prise en compte des besoins des habitants ;
 - Elles facilitent le travail au local en développant des espaces de démocratie

En janvier 2024, le réseau des centres sociaux tirait la sonnette d'alarme. Nous sommes collectivement parmi d'autres, **en première ligne de l'action sociale**. Après plus d'une centaine de rassemblements en France et notamment à Brest, Quimper et Morlaix, nous avons rencontré des Députés, des Sénateurs, des Préfets et des représentants des Conseils Départementaux. Par cette mobilisation, nous avons obtenu une rencontre avec l'État et les institutions partenaires des centres sociaux. Nous avons obtenu des avancées mais force est de constater que plus d'un an et demi après, le compte n'y est pas. Et la trajectoire de la politique nationale continue à fragiliser les associations.

Sur Morlaix communauté 3 centres sociaux, 4 EVS, 1 centre social travaillant avec les gens du voyage ... ces structures représentent une trentaine d'emploi... + de 200 bénévoles ... + de 10 000 personnes touchées par nos actions.

Cette fragilisation aura des **conséquences directes pour tous les habitants**

Ce qui est menacé avec l'équilibre budgétaire de nos structures, c'est bien sûr :

- Notre capacité à maintenir nos services à la population : crèches, centres de loisirs, activités pour tous les âges, offres de formation et d'insertion, etc ;

- Notre capacité à être en veille sociale et à repérer la dégradation de trajectoires individuel et/ou collectives ;
- Notre capacité à prévenir des situations d'isolement, de violences et de ruptures dont le coût humain est toujours trop élevé ;
- Notre capacité à innover au quotidien et trouver des solutions pour celles et ceux qui renoncent à leurs droits sociaux ;
- Notre capacité à fabriquer avec les habitants et habitantes de nos territoires les conditions d'une vie sociale partagée, chaleureuse et solidaire.

Nous sommes tout à fait conscients que les collectivités locales (ville / Métropole) se heurtent aussi à des augmentations de charges et une baisse de leurs financements. Les choix budgétaires nécessaires se répercutent sur les subventions des associations. Au mieux, elles sont maintenues au même montant d'une année à l'autre alors que les charges, elles, explosent.

Pourtant, face à l'augmentation des situations de fragilité et de précarité, face au retrait de services publics... les besoins sociaux et la situation sociale s'aggravent :

- Une société sous tension et plus violente, avec des populations plus fragiles ;
- Un monde associatif lui aussi sous tension ;
- Les distributions alimentaires étudiantes atteignent un niveau record et inquiétant ;
- Des services de proximité qui se réduisent fortement ou s'arrêtent à l'instar du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et de la Famille dans plusieurs départements ;

Par notre présence aujourd'hui, que demandons-nous ?

- La revalorisation des budgets dédiés aux associations
- Un sursaut politique en faveur du monde associatif : des actes de confiance et de reconnaissance de la part des pouvoirs publics.
- Des propositions concrètes à la portée des associations.

Pour toutes ces raisons, faisons entendre notre voix ...aujourd'hui à Morlaix et partout en France. Continuons à faire valoir l'importance des associations, la force du tissu associatif... car ça ne tient plus !